

Histoire et Archéologie spadoises.

Musée de la Ville d'Eaux

Villa royale Marie-Henriette

SPA.

BULLETIN PÉRIODIQUE



La Fonteyne Pouchon
1612

Avenue Reine Astrid, 77

4080 SPA.

E D I T O R I A L .

oooooooooooooooooooo

Notre quatrième numéro -les mois passent- clôture cette première année du Bulletin de notre A.S.B.L.. Pour 1976, nous offrirons à nos membres un nouveau cliché pour la couverture, celle-ci sera, elle même améliorée.

Comme nous l'avions annoncé dans le précédent numéro, celui-ci est spécialement consacré à l'histoire de la Géronstère et à sa restauration. Nous remercions vivement Monsieur l'architecte F. Bourotte, membre dévoué de notre association, pour cet article qu'il a écrit à notre intention, nous le félicitons pour le travail de recherche qu'il s'est imposé pour rassembler cette documentation, celle-ci ne manquera certainement pas d'intéresser nos membres.

Notre bulletin comporte cependant bien d'autres articles réalisés par nos collaborateurs fidèles et dévoués !

En post-scriptum de ce que nous avons publié à l'occasion de notre exposition d'été : " Les Salons des Beaux-Arts ", notre président complète notre documentation en nous présentant deux autres peintres Spadois, Henri Maccotte et son fils Alexandre.

D'autre part, Pierre Lafagne poursuit son enquête " sur " Les Pierres qui parlent " en nous parlant cette fois d'une " Pierre qui parle trop peu ".

A la fin de la saison, alors que prenait fin notre exposition, le Musée a présenté dans les salons du premier étage, celle des travaux des élèves de l'École des Arts et Métiers de notre ville; nous en rapporterons quelques échos. Durant cette exposition, la Villa Royale accueillait également pour trois jours, mais surtout le vendredi 19 septembre, la population de Spa pour les " Journées d'Animation et de Libération des Places Publiques ". Ce fut aussi un grand succès et une révélation pour nombre de nos concitoyens qui ont découvert notre Musée et son ravissant jardin. A l'occasion de ces manifestations, notre président s'adressait aux autorités et à la population; nous publions le texte de son allocution dont les termes, précisés mais fermes, devraient inciter chacun à la réflexion ... et à l'action !

Traditionnellement aussi, nous réservons une page à notre section du Musée du cheval, cette fois, avec une anecdote pleine de charme tandis que nous entamons la publication des diverses donations qui, jour après jour, enrichissent notre patrimoine. Si nous nous limitons, dans ce bulletin, aux donations pour la section du Cheval, notre intention est, bien entendu, de citer aussi celles qui, depuis de nombreuses années, ont accru la richesse de notre Musée; ce sera pour de prochains bulletins mais déjà, dans ce numéro, notre président nous fait part d'un don très récent et important. Ces documents qui nous ont été légués feront d'ailleurs l'objet d'articles intéressants que nous prépareront nos collaborateurs.

2

Nous avons enfin le plaisir de signaler à nos membres que, presque chaque jour, notre "communauté" s'agrandit et ceci est l'occasion pour nous inciter chacun à se faire le propagandiste de notre association en recrutant dans son entourage, familial et professionnel, de nouveaux membres, toujours plus nombreux.

Nous souhaitons que chacun considère notre bulletin comme une tribune ouverte et se fasse un devoir d'y participer par des informations, recherches et suggestions; nous les remercions d'avance pour leur collaboration ... et nous attendons leurs articles !

R.A.

oooooooooooooooooooo

Troisième liste des membres de notre association.

Mme	Brodur Stasi	Spa	Mlle	Mercenier	Spa
Mr	Carmanne Michel	Spa	Mr	Peeters Guy	Bruxelles
Mr	Castagne Bernard	Spa	Mme	Schleck Denise	Spa
Mr	Catot André	Andrimont	Mme	Sintzoff Jacqueline	Rhode St Genèse
Mr	Hohler Michel	Bressoux	Mr	Tillieux Pierre	Spa
Mr	Hotterbeex Marcel	Spa	Mme	Tillieux Pierre	Spa
Mr	Hurlet Henri	Spa	Mr	Wasterlain René	Bruxelles
Mme	Jamar Gustave	Spa			
Mme	Lohest Pierre	Spa			
Mme	Mentior Marguerite	Spa			

Liste arrêtée à la date du 25 novembre 1975

oooooooooooooooooooo

I 9 7 6 .

Le conseil d'administration de notre association présente à tous ses membres ses voeux les plus sincères pour l'année 1976. Il étend ses souhaits à leurs proches et parents.

oooooooooooooooooooo

Nos amis disparus

Le 13 octobre dernier s'est éteint à Spa Monsieur Léon Doneux, percepteur des postes retraité. Avec lui, le Musée perd un ami dévoué qui souvent nous fit profiter de sa vaste érudition. Elevé par un père qui tournait le bois dans la noble tradition des artisans spadois, Léon Doneux nous fit notamment bénéficiaire de ses connaissances lors de la réunion consacrée au "Bois de Spa entre les deux guerres", réunion mise sur pied par notre ami Robert Paquay. On se souviendra aussi de ses recherches, publiées dans nos colonnes, sur les spadois qui furent employés aux jeux de Monaco.

Notre asbl a tenu à rendre à Léon Doneux ce dernier hommage. Elle assure Monsieur Henri Doneux, fils du disparu ainsi que sa famille, des sentiments de sincère condoléance de nos membres.

+ + + + +

Ce 4 novembre, nous apprenons le décès de Monsieur Georges Nizet, peintre et ancien négociant en bois de Spa. Le défunt, qui suivait avec sympathie le développement de notre musée, lui avait fait don, voici plusieurs années, de toiles de Gilbert Renson ainsi que d'écrans peints à Spa, sortes d'éventails non articulés d'une légèreté et d'une finesse remarquables.

Il avait, lui aussi, pris part à la séance consacrée à l'entre deux guerres et tous nous avons apprécié la vivacité de ses souvenirs et sa compétence dans le domaine de l'artisanat local.

Que Madame Nizet trouve ici l'expression de notre sympathie dans le deuil qui la frappe.

A propos de la Villa Royale Marie Henriette

Notre premier bulletin était consacré principalement " à tout seigneur, tout honneur " , aux bâtiments qui en partie hébergent le Musée de la ville d'Eau, siège de notre ASBL . Notre Président, le Dr Henrard en retraçait l'historique . Il complète ci-après, notre documentation en la matière .

" Questionné par nous, Monsieur Constant Collard, du Cadastre de Spa, nous a aimablement fourni les notes qui suivent. Ces données complètent par leur précision, l'article paru sur le sujet dans nos colonnes .

- 1863 Construction d'un bâtiment par Pierre-Louis Nagant-Courtinat sur un terrain acquis de Mathieu Lambert Wilkin fils .
- 1865 Extension du bâtiment .
- 1871 Reconstruction totale de l'immeuble .
- 1886 Le bien est acquis par Pierre Sury-Henrard, Alphonse Sury-Leloup et Alfred Sury-Schaltin .
- 1887 et 1888 : agrandissement des bâtiments .
- 1895 Acquisition par Marie-Henriette, Reine des Belges.
- 1896 Aménagement des bâtiments par la souveraine .
- 1903 Le Baron Constant Auguste Jules Goffinet devient propriétaire par succession .
- 1931 Par succession, la propriété passe au Baron Jacques de Fierlant-Dornier, à Marie-Louise de Fierlant-Dornier, au Comte Liedekerke de Pailhede Fierlant-Dornier .
- 1936 Transfert du bien à l'ASBL Villa Royale Marie-Henriette .
- 1963 Le 20 novembre, acquisition par la commune de Spa .

Nous remercions Monsieur Constant Collard de son obligeance".

A.H.

Après les Journées de Septembre ...

Animation et Libération des Places Publiques

(Allocution de notre Président, le Dr A. Henrard, le 19 septembre 1975)

" Nos autorités communales et les organisateurs dévoués de ces trois journées d'animation - je pense à Monsieur l'Echevin Lejeune et à Monsieur Jacques Houyon - ont eu la bonté et peut-être l'imprudence d'inviter à cette tribune le porte-parole du musée. Sans doute se sont-ils souvenus que le musée fut le premier service communal à prendre pied, en 1965, dans la villa coloniale récemment acquise par la Ville.

Le montage audio-visuel de "Décllic" vous dira mieux que nous l'histoire des monuments que nous célébrons aujourd'hui. Qu'on nous permette d'évoquer les avatars de l'actuel hôtel de ville, qui fut successivement grand hôtel, manufacture de Cockerill, Ecole moyenne, local de gymnastique et école de musique. Ce monument merveilleux fut sauvé, je crois, par les actions successives du docteur Henri Schaltin, échevin, et du bourgmestre Joseph Léonard.

Pensons au Waux-Hall, maison de jeux créée pour concurrencer la Redoute, que ses qualités architecturales et sa destination d'orphelinat n'ont pas préservé des négligences humaines. Les collections du musée y ont trop souffert pour que nous nous taisions. Ce merveilleux bâtiment mérite la vigilance des autorités responsables.

Evoquons enfin le plus récent, le cadet des trois édifices, cet hôtel du Midi construit il y a un siècle par Nagant, acheté, transformé et habité par notre seconde souveraine, la reine Marie-Henriette, mis ensuite à la disposition des coloniaux pour y bénéficier de séjours de convalescence et racheté enfin par notre administration communale.

Les trois monuments qui sont aujourd'hui à la fête, s'ils pouvaient exprimer leurs sentiments, manifesteraient sans doute une heureuse surprise. C'est que les spadois sont depuis des siècles des démolisseurs résolus; jamais ils ne furent tendres pour leurs vieilles constructions.

En vacances, ils s'intéressent à de vieilles églises, mais ils ont abattu la leur il y a moins de cent ans.

Ils vont à Bokrijk admirer des moulins mais n'ont gardé de leur antique moulin banal que le nom d'une rue.

Ils iront à Lucerne visiter un vieux monastère, mais ils n'ont pratiquement rien conservé du couvent des Capucins ni de son splendide jardin.

Et s'ils s'enorgueillissent de leur antique hôtel de ville, ils en ont assassiné deux autres dans le passé.

Les monuments disparus ne donnent que plus de valeur à ceux qui nous restent. Les manifestations mises sur pied durant trois jours autour de nos vénérables monuments doivent avoir un lendemain : elles doivent aider les spadois à se ressaisir et à prendre conscience de leur situation et de leurs chances d'avenir.

Des villes dont le passé n'a pas l'éclat de la nôtre s'efforcent bien qu'elles n'aient pas le même intérêt que nous à le faire, de conserver leur caractère et de rénover leurs bâtiments anciens tout en respectant leur aspect extérieur. Nous sommes loin à Spa d'une telle attitude. Georges Barzin ne disait-il pas déjà "On veut nous dépersonnaliser".

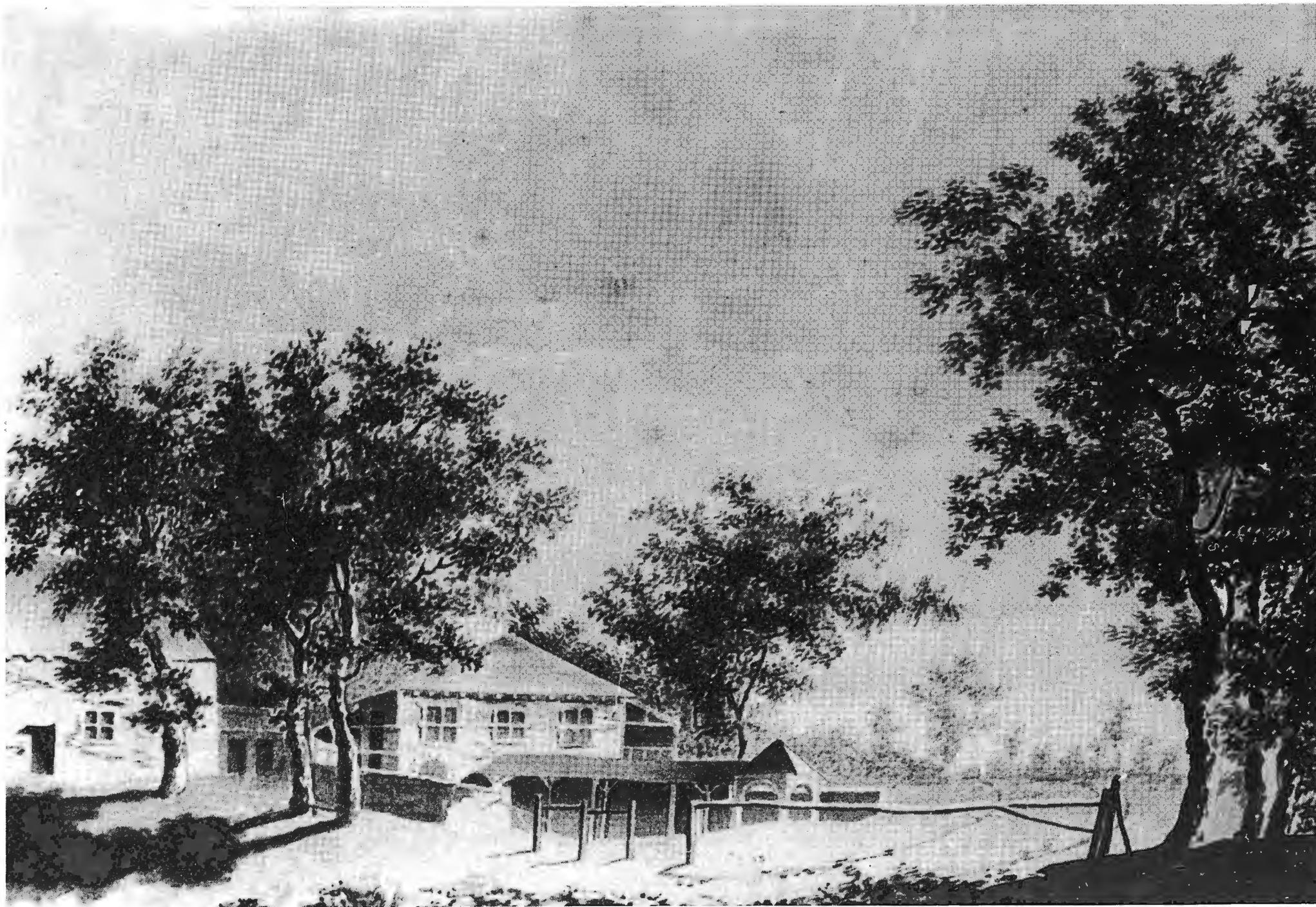
Nous nous essouffons depuis cinquante ans à imiter les grandes villes, oubliant que ce n'est pas pour voir des buildings que l'on se presse à Montjoie ou à Colmar. Qu'aurons-nous gagné lorsque nos artères seront identiques à la rue Charles Magnette à Liège ? Les pessimistes peuvent déjà s'imaginer Spa comme un agglomérat de buildings sur fond d'épicéas.

Pourtant, les citadins fuyant l'uniformité du béton poussiéreux n'ont nulle envie de s'y replonger durant leurs loisirs.

Revenons donc à nos vieux bâtiments et construisons notre avenir autour d'eux. Comme citoyen de Spa, comme président d'Histoire et Archéologie spadoises, comme médecin, je demande que nos plantations, que nos habitations privées, que nos édifices publics, que le trafic routier soient agencés de manière que Spa redevienne une ville fleurie, accueillante, agréable à voir et à parcourir, procurant aux citadins un dépaysement dont ils sont avides.

Cette politique au sens noble du terme commence par le respect et l'entretien de nos monuments anciens auxquels nous devons assurer un cadre adapté, conforme certes à la vie moderne mais tenant compte de notre brillant passé et des qualités de vie que nous souhaitons à nos hôtes, à nos enfants et à nous-mêmes."

Dr. A. Henrard



La Géronstère. Première moitié du XVIIIe siècle.
Dessin original attribué à Remacle Le Loup. (Coll. R. PAQUAY).

Histoire et restauration de la source de la GERONSTERE.

Avec le Pouhon Pierre le Grand, la source de la Geronstère est certes la plus ancienne et la plus réputée. Elle apparaît en 1612 sur un dessin de CANTAGALINA (c'est la première représentation connue à l'heure actuelle). On y voit un homme assis près de la source, tenant d'une main un goblet et de l'autre une arme à feu; à l'arrière-plan, un groupe de cavaliers autour d'un grand feu. S'agit-il d'une partie de chasse? A cette époque, le pays de Spa est connu aussi pour "son bon gibier", car le hameau est à la lisière d'une forêt immense et sauvage. La source est représentée telle un trou au creux d'un petit vallon, sans aucune superstructure pour l'abriter. Il faut attendre 1651 pour qu'elle soit couronnée d'un très beau monument fait de pierres de taille et de marbres rouges de St Remy et de Dolhain.

Des écrits du Dr J.Ph de Limbourg, datant de 1783, nous enseignent que le monument est dû aux libéralités du Comte Conrad de BURGSDORFF. (1) Il l'édifia pour loger un peu plus commodément la source, sa bienfaitrice. Fallait-il que la Geronstère soit bien célèbre pour que ce cher Conrad daigne parcourir tant de lieues par des chemins impossibles depuis son lointain Brandebourg (2) dans l'espoir de recouvrer la santé!

On peut dire que l'embellissement du site participa dès lors à la renommée de la Geronstère; il suffit, pour s'en convaincre, de dénombrer les oeuvres des artistes qui, depuis représentèrent le "Temple d'eau". Le succès de la source fut tel que l'on voulut toujours en améliorer le débit par des travaux de captage qui, finalement, furent désastreux. Le monument en fut la première victime.

Déjà en 1857, le Dr Jules Lezaack traitait la Geronstère : "d'informe tas de pierres" (4).

Vers 1872, le monument est démantelé ainsi que le mur de soutènement qui l'entoure. Les pierres commémoratives furent perdues mais, heureusement, un homme clairvoyant, Deleau-Seraing eut l'idée de transcrire les précieuses inscriptions avant la démolition (3).

Le "Temple d'eau" est alors reconstruit dans un vallon artificiel à 100 mètres au Sud de l'emplacement primitif et la source est alors baptisée "l'Enragée". On peut encore voir ce vallon qui ressemble assez bien au vallon primitif situé en face de la salle-refuge.

Plus tard, l'édifice sera à nouveau démanté; le pavillon servira jusqu'en 1975 à protéger l'escalier souterrain du Hornay situé à 20 mètres au Sud-Est de l'Enragée. Quant à la niche, trop exigüe pour donner accès à l'escalier, on ne sait qu'en faire, elle est reléguée au Pouhon Pia; elle sera posée à même le sol, prenant de la sorte une allure de "Tour de Pise" à l'inclinaison toujours plus prononcée. Au cours de ces dernières tribulations, le linteau de la niche est détruit et la solution simpliste de raccourcir l'édicule est adoptée. Dès lors, le monument de Burgsdorff sombrera dans l'oubli le plus total.

Il faut attendre 1955 pour que l'architecte Ivan Dethier, à la demande du Professeur Peeters de l'Université de Liège, procède sur place au relevé des restes du "Temple d'eau" dans le but de le représenter dans un ouvrage intitulé : "Documents d'Architecture Mosane" (5e série 1955) C'est avec toute la minutie de l'homme de l'art que Mr I. Dethier procédera aux relevés du monument écartelé en deux portions vides de sens . Devant ces pierres couvertes de mousses, bien d'autres auraient conseillé de faire passer un bull-dozer ou un rouleau compresseur ... mais chacun utilise un diplôme dans des buts différents ! Patiemment, il rassemblera les deux relevés en un seul dessin ... et après 50 ans d'oubli ressurgit une image presque fidèle de ce qui avait été le cadeau offert à notre hameau de Spa par le "Grand Prévôt des Eglises et Cathédrales de Halberstadt et de Brandebourg, Chevalier de St Jean ... "

Sous l'impulsion de Mr Haulot, Commissaire général au tourisme, l'Office du Tourisme, du Thermalisme et des Fêtes de la Ville de Spa décidait, dans le cadre de son budget thermal, un plan d'équipement balnéaire réparti sur plusieurs exercices . Parmi les points retenus dans ce plan, figurait la restauration de la fontaine de la Géronstère ; en 1974, je fus chargé par la Ville de Spa et par la Famille Poncin de la restauration des bâtiments du café-restaurant et l'O.T.T.F. jugea utile de me confier celle du monument de la source .

C'est en comparant une carte postale de 1900 représentant le monument de Burgsdorff et la source intitulée "l'Enragée" (photo prise à 100 mètres de l'emplacement primitif) avec les relevés de Mr l'Architecte Dethier que l'on put constater pour la première fois que la niche se trouvant au Pohon Pia était incomplète ; on pouvait donc en déduire qu'elle avait été réduite de 50 centimètres au cours du dernier déménagement entre l'Enragée et Pia . Cette carte provenait de la collection d'un grand collectionneur verviètois Mr Bouchard . On n'insistera jamais assez sur l'intérêt documentaire des cartes postales, au point de vue de la conservation du patrimoine architectural et culturel .

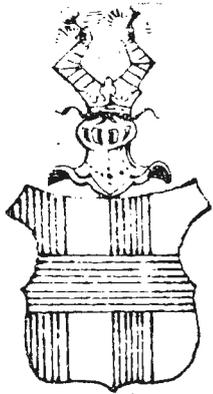
La niche et le pavillon sont dès à présent restaurés dans les moindres détails par les soins des marbriers Lejuste, qui ont utilisé du marbre de St Remy .

Le Commissaire Général au Tourisme, Mr Haulot, très intéressé par ces travaux, a demandé que soient rescellées dans la muraille de soutènement les fameuses pierres commémoratives ainsi que les armoiries du Comte de Burgsdorff telles que les ont décrites J-PH de Limbourg et Deleau Seraing . Quant à l'eau minérale, sur le conseil du Laboratoire HENRIJEAN, elle sera à un bec verseur afin d'éviter toute pollution par les "clients" .

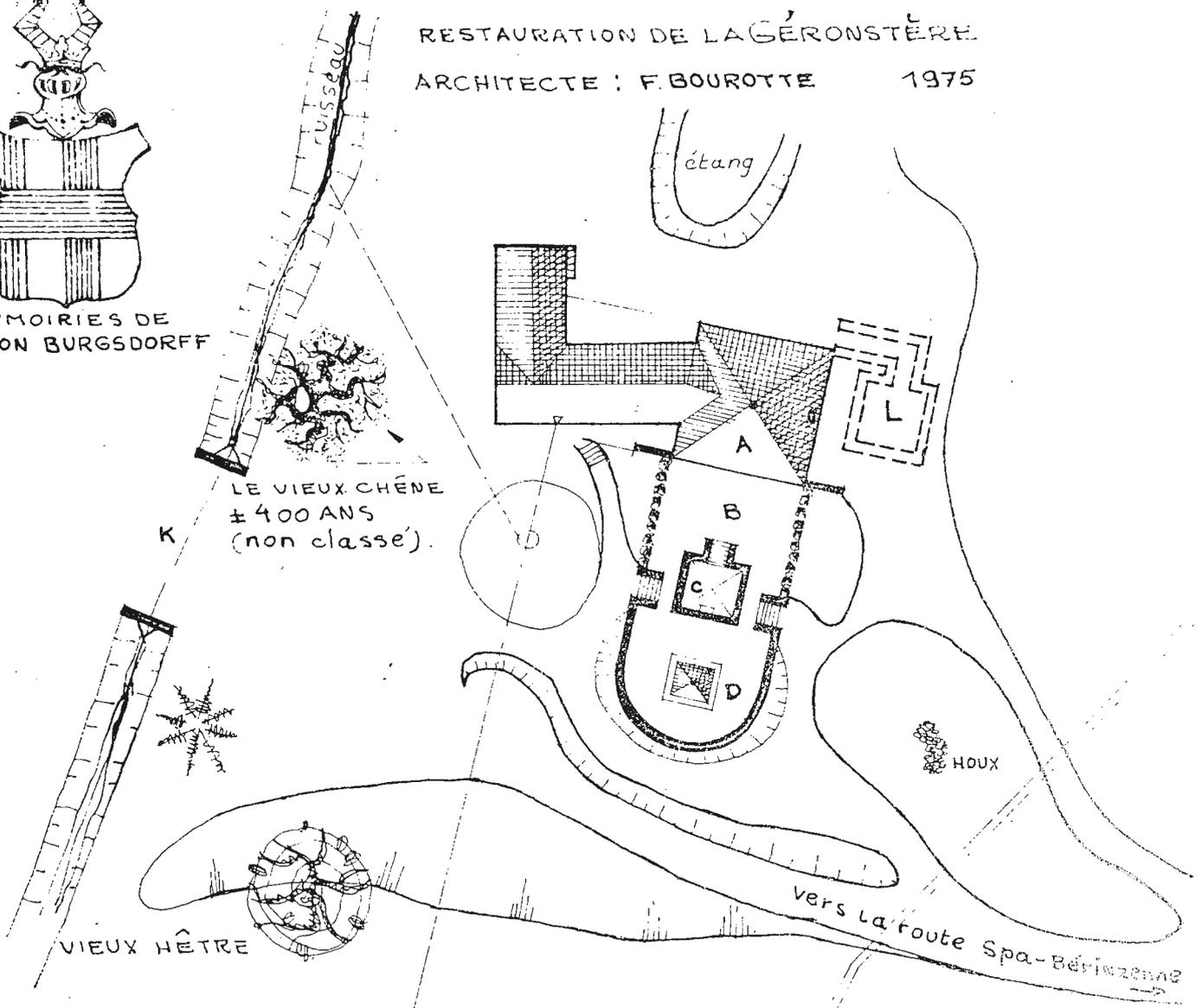
RESTAURATION DE LA GÉRONSTÈRE.

ARCHITECTE : F. BOUROTTE

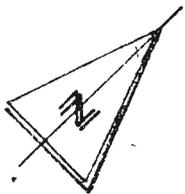
1975



ARMOIRIES DE
CONRAD VON BURGSDORFF

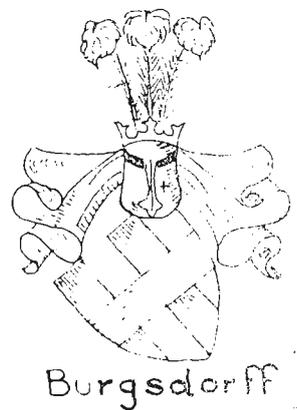


- A SALLE-REFUGE
- B TERRASSE PROJETEE
- C COURETTE DE LA FONTAINE PROJETEE
- D MONUMENT ERIGE PAR CONRAD VON BURGSDORF A RETABLIR SUR LE PUITS DE L'EAU MINERALE A L'EMPLACEMENT DE 1601
- E L'ENRAGEE : 2^e EMBLACEMENT DU MONUMENT ± 1672
- F LE HORNAY : 3^e EMBLACEMENT DU MONUMENT SEPARÉ DE LA NICHE RELEGUEE AU POUHON PIA. LE MONUMENT COUVRE L'ESCALIER SOUTERRAIN JUSQUEN 1975
- G SOUTERRAIN
- H ESCALIER D'ACCES A L'ESPLANADE (3)
- K PONCEAU
- L GLACIERE



conduite d'eau potable

GÉRONSTÈRE :
Géron = nom de famille
stère (wallon) = friche



d'après
le plan topographique MANDEVEL
DES ADELPHES 1874

Cet ajutage sera logé dans une courette pavée, accessible au public, située à mi-distance entre le péristyle de l'ancienne salle-refuge et le monument reconstruit sur son emplacement primitif, c'est-à-dire là où Conrad de Burgsdorff l'avait fait édifier pour protéger la nymphe, bienfaitrice .

En ce qui concerne la poursuite de la restauration des bâtiments, l'administration a prescrit la reconstruction de la toiture de la salle refuge qui menace ruine ; irrationnelle et d'un style "chalet suisse" peu en rapport avec le caractère régional, elle sera remplacée par une toiture pyramidale à quatre versants qui rendra à l'immeuble l'aspect qu'il avait encore avant l'incendie de 1893 (5) .

Bien des Spadois ont participé au sauvetage de la Géronstère . A tout seigneur, tout honneur, citons la Famille Poncin qu'il faut remercier vivement pour l'effort accompli ; ils ont donné l'exemple à suivre . Au nom de Mr I. Dethier déjà cité, il faut ajouter ceux de Mrs Pierre Lafagne, Jacques Houyon, Georges Jacob, le Col. Pharm. Louis Pironnet et tant d'autres qui se lamentaient devant le spectacle qu'offrait notre source aux touristes . N'oublions pas non plus nos mandataires communaux qui avaient décidé de changer cette triste situation, nous pensons, en particulier aux regrettés, trop tôt disparus, le Bourgmestre Courbe et son échevin Mr Freyman ; mais leurs successeurs, Bourgmestres, Echevins et Conseillers communaux , ont choisi de continuer le sauvetage de la Géronstère, qu'ils en soient tous vivement remerciés !

Spa, 15 octobre 1975

F. BOUROTTE
Architecte

(1) J-Ph. de Limbourg . Dr en Médecine de l'université de Leide

" Les Amusements des Eaux de Spa" 1783

... La Fontaine est dans une petite niche de marbre, couverte d'un dôme de pierre de taille, soutenu par quatre pilliers de marbre rouge . Elle doit la construction de ce joli petit édifice à la libéralité du Comte Conrad de Burgsdorff, Conseiller Intime de l'Etat de l'Electeur de Brandebourg . Ce Seigneur y étant venu en l'an 1651 et y ayant trouvé un grand soulagement à ses maux, crut qu'il était de sa générosité de loger sa bienfaitrice un peu plus commodément et fit les frais de ce petit bâtiment . Il voulut même y laisser un monument public de sa reconnaissance dans l'inscription qu'il fit placer à côté de ses armes ;

qui y sont deux fois ; l'inscription est d'un côté en Allemand ; et de l'autre , en Français ; sur de grandes pierres de taille , qu'on voit encore dans la muraille voisine ...

- (2) Extrait du : "Nouveau Dictionnaire général de la noblesse allemande" par le Professeur Dr. Erns Heinrich Knesckke . Volume II -Leipzig- 1929 .
BURGSDORFF, jadis aussi BORGSDORFF, une des familles nobles les plus anciennes et les plus considérées de la Marche Moyenne et de la Nouvelle Marche qui plus tard s'étendit aussi en Silésie, en Saxe (depuis le début du 17e Siècle) , au pays de Lünebourg et de Macklembourg, au Danemark, en Pomméranie, en Prusse Orientale, etc ...

Heinrich Hofmann, Recteur de l'Université d'Iéna (Progr. Funèbr. En mémoire de Frédéric Puis de Burgsdorff à Iéna en 1619, imprimé dans l'histoire royale de la noblesse) rechercha l'origine de la famille en Suisse, à savoir au canton de Berne, où il existe un château et un village du même nom, mais ils s'appellent Burgdorff et les ouvrages traitant de la noblesse suisse ne mentionnent pas la famille Von Burgsdorff .

D. Wolfg Greel, prédicateur à la cathédrale de Berlin, a essayé de déterminer l'Histoire ancienne de la famille ; dans l'esprit de son temps il fit remonter son origine à une époque lointaine, au sujet de laquelle, nous le savons bien, l'on ne peut obtenir de renseignements sûrs . De toute façon, la famille est déjà mentionnée dans des documents de 1309 . Après Angeli Peter von Burgsdorff (1424) et Louis von Burgsdorff (1484) Evêques de Lebus, citons Arnold von Burgsdorff qui est Evêque de Brandebourg en 1486, preuves suffisantes des origines lointaines et de la considération dont jouissait la famille . Dans les Marches, la Famille se divisa en deux lignées principales ; à la première appartenaient les maisons de Podelzig et de Rathstock, à la deuxième, celles de Dartz, Ziethen et Mellenthin ; d'autre part, la lignée principale dans la Nouvelle Marche possédait Dartzord, Pützig, Zehden, Neuenhof, Goldbeck, Buckow, Obersdorff, Gross-Manschnow etc ... ; la lignée de Silésie possédait elle, Prittag, Koltzig et Polnisch Hessel dans le pays de Glogau et de Grünberg, Korschwitz et Mischkowitz dans le pays de Münsterberg, Strehlitz dans le pays de Schweidentz et Kunsdorff dans le Pays de Nimpt . Parmi les descendants ultérieurs de la famille, nous trouvons alors, provenant de la Maison de Ziethen, les frères CONRAD ALEXANDER MAGNUS et Johann Ehrenreich von Burgsdorff qui furent très considérés .

Le premier (NDLR : le bienfaiteur de la Géronstère), mort en 1652, fut Intendant en chef et Conseiller du Prince Electeur de Brandebourg, Commandant en chef de toutes les forteresses de la Marche, Prévôt du Chapitre des Cathédrales de Halberstadt et de Brandebourg, etc ... Le second, mort en 1656, fut écuyer en chef du Prince Electeur de Brandebourg, Chambellan, Colonel, Gouverneur de la forteresse de Custrin, Conseiller de la Nouvelle Marche , etc ...

La lignée Saxonne provenait de la Maison de Mellenthin de la Nouvelle Marche, au sujet de laquelle plusieurs auteurs ont donné des renseignements précis ; de cette lignée, provenaient notamment Christoph Gottlob von Burgsdorff, mort en 1807 qui a rendu tant de services à la Saxe ; il fut président du Consistoire Principal, plus tard Ministre de Saxe, Directeur de la Députation principale des Comptes, etc ...

N.B. Ce long extrait a été transmis par le Col. Pharm. L. Pironnet et la traduction a été réalisée par Mr. A. Jansen .

(3) Ci-après, le texte sauvé de l'oubli par Deleau-Seraing :

" Conrad de Burgsdorff, Grand Chambellan , Premier Conseiller d'Etat, Colonel, Gouverneur général de tous les forts et forteresses du Sérénissime Electeur de Brandebourg dans son état électoral, Grand Prévôt des Eglises Cathédrales de Halberstadt et de Brandebourg, Chevalier de l'ordre de St Jean et Commandeur du Baillage de Lacow, Seigneur de Gross-Manschnow, Goldbeck, Buckow, Obersdorff, etc ..."

(4) Extrait de : Les Eaux de Spa par le Dr Jules LEZAACK 1857

" Ce qui manque à la Géronstère, c'est une construction en harmonie avec la riche nature des alentours ; il faudrait là, par exemple, un élégant pavillon en rotonde pour la Fontaine, un chalet pour le concierge, tout ce qu'on voudra, excepté l'informe tas de pierres qui déshonore aujourd'hui ces beaux lieux ... "

M.P. Extraits des Rapports sur l'Administration et la Situation des Affaires de la Commune . Bâtiments communaux

Année 1870

" Nous avons dû entr'autres travaux faire creuser les caves et construire un nouveau Hangar pour voitures à Barisart, construire une écurie à porc et un four à pains à la Géronstère ...

Année 1872

Les glaciers , dont la construction a été décidée en 1871 à la Sauvenière et à la Géronstère, sont terminées depuis le printemps ... On a profité de la construction d'une glacier à la Géronstère pour y établir une nouvelle cuisine qui était réclamée depuis longtemps par le fermier de la Fontaine ...

Budget de la Commune de Spa pour l'Exercice

1873

Dépenses extraordinaires ...

...

87. Captage de la Source de la Géronstère :

Somme proposée par le Conseil communal 2000 Frs

85. ... Etablissement de glaciers aux fontaines de la

Sauvenière, de la Géronstère et de Barisart, construction d'étangs 7878,47 Frs

Année 1875

Dépenses diverses

85. Captage de la source de la Géronstère :

Somme portée au budget 2000 Frs

Montant des recettes 634,77 Frs

Année 1878

81. Indemnités aux fermiers de la Géronstère et de Barisart pour perte de glace par suite de glaciers défectueux.

Montant des dépenses effectuées 300 Frs

Année 1890

Bâtiments des fontaines ...

de nombreuses réparations ont été exécutées aux bâtiments des fontaines notamment à la Sauvenière et à la Géronstère .

Le coût de ces travaux s'est élevé à environ 3400 Frs .

Année 1891-1892

Nous soumettrons également à cette commission (des sources) un projet de recaptage de la source de la Géronstère qui est déviée de son captage primitif ...

Sûreté et Hygiène publique . Sinistres et accidents

En fait de sinistres, nous avons à signaler l'incendie du bâtiment de la Fontaine de la Géronstère le 17 novembre 1893 .

Travaux exécutés pendant l'année 1894

Bâtiments communaux :

Les travaux de reconstruction du bâtiment de la Géronstère adjugés à M. Ganelle ont été conduits avec toute la célérité voulue . Les travaux ont été terminés avant le délai fixé !

Année 1897-1898

Géronstère

Nous avons dû pour cause de vétusté renouveler la canalisation d'eau potable alimentant cette fontaine dont les frais se sont élevés à
506, 51 Frs .

Le remplacement des carreaux brisés par la neige et les cônes des sapins qui entourent la maison a coûté
40, 15 Frs

Les réparations des toitures et des gouttières
96, 70 Frs

Nous nous proposons de remplacer pour l'année prochaine les latrines trop ordinaires de cet établissement par d'autres du système soit dit Anglais ou sanitas .

Rapport sur les travaux effectués depuis le 1er janvier 1897

(Rapport sur l'administration et la situation des affaires de la commune)

Depuis quelque temps, des infiltrations d'eau douce se produisaient dans la source, nous avons dû pour les écarter, renouveler la couche supérieure de béton du captage qui s'était absolument désagrégé. Nous avons profité de cette circonstance pour remplacer par un pavillon à claire voie la singulière guérite qui recouvrait la source, nous avons aussi remis à neuf, des marches en pierre de taille de l'escalier d'accès à la source .

Nous avons construit une vaste citerne pour récolter les eaux ménagères de l'établissement qui s'écoulaient dans le ruisseau de Meyerbeer et qu'elles auraient pu contaminer . Le pignon sud-est a été revêtu d'un parement en Zinc, etc ...

La vérandah, les fenêtres et portes de la façade ont été repeintes, enfin

nous avons placé un treillage sur la vérandah pour protéger le vitrage .
Tous ces travaux ont coûté 1800 Frs .

(5) Relation de l'incendie dans les journeaux spadois de 1893

Dans la nuit du 17 courant, vers 3 heures du matin, un incendie a éclaté dans les bâtiments de la Fontaine de la Géronstère .

En très peu de temps, tous les bâtiments ont été la proie des flammes et l'on n'a pu sauver qu'un secrétaire, le comptoir et la batterie de cuisine .

Les bâtiments sont assurés par la compagnie d'assurance l'Union Belge pour la somme de 18.000 Frs ; les meubles, habillements, etc ... appartenant à Ferdinand Defossez, fermier, sont assurés à la même compagnie pour 7.600 Frs, les vins et liqueurs etc... pour 3.000 Frs .

Aucun accident de personnes, sauf un petit incident : Mr Baptiste Bertholet venait de recommander à quelqu'un de ne pas se placer trop près du mur et sans penser plus loin, il s'y plaçait lui-même ; tout à coup, des pierres et des morceaux de bois enflammés se détachèrent du mur, au-dessus de sa tête, il n'eut que le temps de tourner sur lui-même pour ne pas être atteint !

La cause réelle de l'incendie est encore inconnue mais l'ont croit à un accident .

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

Les dernières nouvelles de la famille von Burgsdorff ...

Lorsqu'il pris connaissance du projet de restauration de la Géronstère, Mr Haulot, Commissaire Général au Tourisme, nous suggéra des descendants éventuels de Conrad von Burgsdorff et dans le cas où ces recherches aboutiraient, de les inviter à Spa, à l'occasion de la réouverture de la Source ; ainsi, cette manifestation prendrait un caractère international .

Le Col.Pharm.L.Pironnet, très attaché aussi à ces lieux, s'était proposé pour entamer ces recherches ; ses efforts ont été récompensés, un descendant direct de Conrad s'est manifesté . Il s'agit du Comte Kristoph Ulrich von Burgsdorff qui réside dans la région de Kiel où il possède un vaste domaine de 800 Ha dont 300 de lacs ... toujours une affaire d'eau !

Ce descendant ainsi que sa famille ignorait l'existence du monument.

offert à notre communauté par son généreux ancêtre ; ils furent très agréablement surpris d'apprendre que Spa en avait décidé la restauration . Le Comte von Burgsdorff a fait parvenir à notre "éclaireur chevronné" un ouvrage traitant de sa famille :

" Les Seigneurs de Burgsdorff"

" Images de Vies de 7 Siècles"

par le Baron de Galéra . 1965

Nous y découvrons enfin, le portrait du protecteur de la Géronstère ; nous y apprenons aussi qu'il s'agissait d'un personnage fort illustre, trop peut-être, car il mourut dans la disgrâce et les ennuis d'argent... le 11 février 1652, soit une année après l'érection du " Temple d'eau" . Espérons que ses descendants viendront, 325 ans après lui, flâner sous pavillon qui restera toujours pour nous un don du coeur et de l'amitié .

F.B. 21 Oct 75

Avis à nos nouveaux membres ...

- à propos du Bulletin N° I

Nos nouveaux membres ont reçu, dès leur inscription, avec leur carte de membre, les bulletins déjà parus. Il n'a cependant plus été possible de leur donner le N° I, car celui-ci, tiré en un nombre réduit d'exemplaires, est épuisé. Il faut d'ailleurs noter que le stock de bulletins N° 2 s'amenuise également et tant pour le N° I que pour le N° 2, il ne nous est pas possible d'envisager une réimpression.

Pour les amateurs, désireux de compléter leur collection, nous sommes cependant disposés à les aider en leur fournissant des photocopies; celles-ci seraient, bien entendu, à leur charge et au prix coûtant fonction du nombre d'exemplaires à tirer.

DONATION XAVIER JANNE-DELATTRE
AU MUSÉE DE LA VILLE D'EAUX

En souvenir de M^r Xavier Janne, docteur en Droit et avocat, décédé en 1974, Madame Janne et ses enfants viennent d'offrir à notre musée de nombreux documents manuscrits et imprimés ayant appartenu au défunt . Beaucoup de ces pièces ont fait partie de la bibliothèque d'Albin Body, celui-ci les ayant léguées à l'oncle de M^r Xavier Janne .

Les administrateurs du Musée ont accepté ce don avec reconnaissance : que la famille Janne-Delattre trouve ici l'expression de leur gratitude .

Voici, établie à l'intention de nos membres, une brève énumération des documents reçus :

- Divers imprimés, dont une traduction en vers français du " Dies Irae" effectuée par l'abbé Fassotte, originaire de Spa .
- Diverses coupures de journaux
- 78 faire-part anciens de décès intéressant notamment les familles Lezaack et Body .
- Un lot de lettres relatives au salon annuel des beaux-arts de Spa .
- De nombreux autographes rassemblés par Albin Body : citons ici Dumouriez, Vidocq et Alexandre Farnèse .
- Des lettres adressées tout au long de sa carrière à la famille Body par le peintre Mathieu Nissen .
- Un recueil de parodies des dix commandements (décalogue du joueur, du philatéliste etc.)
- Diverses notes généalogiques rédigées au 19^e siècle, relatives à des familles spadoises .
- Des notes de voyage d'Albin Body .
- Un manuscrit de notre historiographe sur le premier séjour à Spa du Shah de Perse, un autre sur la vie à Spa des proscrits français du second empire .
- Deux publications de Robertson, inventeur du parachute .
- Un dessin de Joseph Body où l'on voit Mathieu Nissen faire à Ster ses adieux à sa famille avant de partir pour Rome .

Nous avons sollicité de Madame Janne-Delattre quelques notes sur les séjours à Spa de la famille Janne :

Madame Janne a bien voulu nous confier le texte qui suit .

" Monsieur et Madame Xavier Janne-Maresal avaient acquis en 1874 le "Chalet du Vaux-Hall" bâti en 1868 par un boulanger de Spa nommé Fassotte . Ils l'occupèrent sans interruption tous les étés avec leurs trois fils :

- Xavier, né en 1855, qui allait épouser Mademoiselle Marie Lezaack, fille du pharmacien Léopold Joseph Lezaack et nièce d'Albin Body . Il habitèrent toujours à Spa la Villa Primavera au coin de la rue de la Chapelle et de la rue Albin Body .

- Charles, né en 1858, époux de Théodosie Dothée, juge de paix à Stavelot à Verviers puis à Liège .

- Edmond, né en 1871, qui avait épousé Mademoiselle Marguerite Mouton .

A la mort de ses parents (1911-1913) Monsieur Edmond Janne hérita de la maison assez agrandie et de ses terrains avoisinants que son père avait patiemment acquis au cours des ans .

Monsieur et Madame Janne étaient passionnés d'équitation et avaient fait bâtir à la villa , en 1914, des écuries qui servirent jusqu'en 1940 .

Leur fils Raymond Janne, né en 1901, a donc passé à Spa toutes ses vacances depuis 1914. Partageant les goûts sportifs de ses parents, il fréquentait le tennis et la " Piscine fleurie " avec sa soeur Geneviève, devenue Madame Eich .

A ces activités sportives, il joignait un goût très vif de la littérature, du théâtre et de l'histoire régionale .

Avocat inscrit au Barreau de Liège, il y fit une brillante carrière, devint Président de la Fédération des Avocats Belges, membre de l'Union Internationale des Avocats, membre de la Commission consultative permanente des Avocats du Marché Commun et Bâtonnier de Liège de 1961 à 1963 .

A la fin de sa vie, son état de santé ayant ralenti son activité professionnelle, il résidait de plus en plus volontiers à Spa où l'attachaient tant de souvenirs heureux .

Vivant, il aimait Spa . A sa mort, survenue le 2 novembre 1974, il y a trouvé le dernier repos .

Mais pour tous les siens, la Villa de la "Géronstère" nommée depuis 1914 " Les Pommiers" reste la maison de famille .

Notons encore (voir Hanquet, 1958, généalogie de la famille Lezaack) que la famille Janne descend du côté maternel de

Jacques Barthélémy Renoz, l'architecte à qui nous devons le Waux-Hall et l'Hôtel de Ville de Verviers .

Au nom de tous nos membres et de tous nos sympathisants, merci encore à Madame Janne, merci à ses enfants : leur geste à l'égard du musée confirme l'attachement plus que centenaire manifesté par leur famille à Spa et à sa région .

Dr André Henrard

Cycle de conférences -1975-1976 .

Le Comité de notre ASBL a toujours souhaité organiser, chaque année, un cycle de causeries sur les sujets les plus variés possibles et susceptibles d'intéresser nos membres . Pour cette saison 75-76, il semble bien que le projet deviendra réalité !

En octobre, Mr P.BAAR nous a offert " La Prestigieuse aventure du Verre" qu'il a évoquée, par la parole et par l'image, en liant, dans le temps et dans l'espace, chacune de ses évolutions à l'Histoire .

En novembre, notre ASBL accueillait Mr L.MARQUET qui, au départ d'un tableau de Bruegel l'Ancien, devait nous faire parcourir toute l'Europe à la longue poursuite de queues de putois (Véheu) . Nous aurons l'occasion, dans le prochain bulletin de faire paraître un "digest" de ce sujet et nous le compléterons par des notes de Mr G. JACOB .

Le 18 décembre, nous recevrons Mr P.BERTHOLET qui nous parlera des aspects historiques et archéologiques de l'Eglise de Theux .

Pour janvier (le 15 probablement) nous avons obtenu le concours de MR HOFMANS qui évoquera : " Remacle LeLoup, illustrateur des premiers Amusements de Spa" tandis qu'en février, (le 12 sauf imprévu), Mr J. de WALQUE nous parlera de la vie et des séjours à Spa et à Nice d'Ernest Gambart (1814 - 1902) .

D'autres conférenciers nous ont offert leurs services , Mrs P.DEN DOVEN, M.HOTTERBEEEX; à nouveau Mrs P.BAAR, P. BERTHOLLET, tant pour le reste du cycle que pour 76-77 . Nous en reparlerons dans nos bulletins ultérieurs .

Dernière Minute ...

Mr P. BAAR nous signale que Mr l'Abbé J. THILL a marqué son accord pour venir, le 18 mars 76, nous parler du "Vieux Bon Dieu de Tancremont".

UNE PIERRE QUI PARLE TROP PEU

Parmi les pierres tombales qui ont pu éviter la destruction totale et qui sont les dernières rescapées de l'aventure Comhaire de 1896, il y en a une qui est belle et fort mystérieuse.

Il s'agit d'une dalle en pierre blanche, brisée en sa partie inférieure. Sauvée en 1935, elle a été scellée dans un des murs extérieurs de l'ancien Waux-Hall (Orphelinat) où elle fut amenée en compagnie de quatre autres pierres (1). Les inscriptions de celles-ci n'ont pas présenté de difficultés car elles sont restées parfaitement lisibles, ce qui est fort heureux dès qu'on évoque la silhouette des titulaires. Parmi ceux-ci, il y a Gilles Le Loup qui fût maître de forge, échevin et capitaine de SPA. Il voisine aimablement avec son parent Henry-Remacle Le Loup qui fut jurisconsulte et Haut-Voué de Franchimont, avec Albert de Sclessin qui fut chanoine et qui - avec son frère François - fut le promoteur de la Fondation qui porta son nom. Il y a enfin la pierre de Marie van Hontsum que Comhaire avait cru perdue.

Quant à la dalle blanche, elle est fort usée par l'érosion. Son inscription ne nous a laissé que quelques mots tandis que son blason doit être scruté avec obstination pour y deviner les principaux éléments.

Elle parle trop peu, cette pierre mystérieuse, mais elle parle assez pour exciter notre curiosité et pour nous engager à chercher davantage. Le mieux est encore d'étudier les deux parties séparément.

La partie supérieure comporte un blason en losange : "Parti : à senestre de ... au membre d'aigle ... au franc-canton de ... au lion couronné de ... lampassé de ... la partie senestre semble reproduire les armes des LIBERT liégeois" (2).

(1) Ces cinq pierres furent sauvées à l'initiative du groupe littéraire "J'OSE", en 1935, grâce à l'appui de l'Administration communale de Spa.

(2) Vandenberg et Bouhon : "Blasons inédits des Eglises du Pays de Liège"

Cette pierre a notamment intéressé un Spadois fixé à BRUXELLES. Nous en avons beaucoup parlé et il en a pris deux photographies d'un relief accentué (1). D'après les renseignements qu'il a pu recueillir, il faut retenir tout particulièrement :

" Dans la partie senestre du blason, on trouve la patte d'aigle et un franc quartier chargé, il semble bien, d'une fleur de lys. Or, dans les " Blasons inédits " de Vandenberg et Bouhon, on découvre, à l'église Ste Catherine, à Liège, la pierre tombale de Marie LIBERT (7 Jan 1735) et de son époux Damien Bettonville, marchand bourgeois de Liège (4 Dec 1713) avec ces mêmes armes à la patte d'aigle et au franc quartier chargé de la fleur de lys.

Il se peut donc que la pierre de Spa soit celle d'un couple dont la femme était de cette famille LIBERT ou d'un seul personnage dont le blason comporte "parti".

La partie inférieure de la pierre est brisée à l'endroit où figure précisément le nom du défunt. L'érosion aidant, il ne reste plus d'indication qui permettrait de lire un patronyme. Quelques mots du côté gauche restent visibles :

EN CE LIEV
GIST LE
.....
.....
LIEGE
MORT
TREPASSA
1611
.....
.....

L'épithaphe se termine apparemment par une citation des Lettres de Sénèque : Mor intermittif

Seid ..on Epirit
SENEC. EPIST.

Pour nous, ce détail constitue un indice révélateur, mais que nous reconnaissons fragile. Nous remarquons que dans l'étude de Comhaire (2), l'inscription funéraire de la pierre N° 32 commence par une citation du même philosophe :

(1) Ce spadois est Mr. Raymond Tefnin, membre de la Société Belge des Généalogistes.

(2) Ch.-J. COMHAIRE " Ancienne inscription de l'Eglise primaire de l'Eglise primaire de SPA" (Ref "Le Vieux-Liège" 1896)

Incertume e quote

Joco mors expecta

SENEQUE EPIST 26

Cette pierre tombale est précisément celle d'un autre membre de cette même famille LIBERT : Anne, fille d'Antoine LIBERT, échevin suprême de Justice à LIEGE. Cette coïncidence - ou cette habitude familiale - nous incite à faire un rapprochement avec notre belle pierre blanche de 1611 qui en devient moins mystérieuse et que nous regardons de plus en plus comme une pierre tombale LIBERT.

Pierre LAFAGNE

Ecole des Arts et Métiers

L'Exposition que l'Ecole des Arts et Métiers avait mise sur pied dans les locaux de notre Musée a été définitivement close le 26 octobre. Prévus du 13 au 14 septembre, période pendant laquelle l'entrée était gratuite puis prolongée de plus ou moins un mois, cette intéressante réalisation a connu un très gros succès puisque plus de 2000 entrées ont été enregistrées.

Si elle a, essentiellement, permis à nos concitoyens de "s'apercevoir" que cette Ecole existait et qu'elle leur permettait d'utiliser valablement leurs loisirs, elle a aussi, n'est-ce pas incroyable, révélé la valeur de notre Musée dont beaucoup semblaient encore ignorer l'existence.

Ce fut donc, dans tous les cas, une très bonne opération pour tous et répondant bien à la mission d'information et de diffusion que s'est fixé notre ASRI. Celle-ci souhaite à l'Ecole des Arts et Métiers le plus grand succès pour l'avenir... et surtout, que les pouvoirs locaux lui accordent, outre leur sympathie déjà acquise, les moyens pour mieux réaliser ses aspirations.

En marge de notre Exposition d'été : "Les Salons des Beaux Arts", le Dr A HENRARD nous parle encore de deux peintres spadois.

Henri et Alexandre MARCETTE

La mémoire de Henri Marcette et celle de son fils Alexandre, tous deux artistes-peintres, furent honorées par le Cercle artistique de Spa grâce à une rétrospective mise sur pied en avril-mai 1963.

Henri Marcette naquit à Spa le 8 avril 1824. Comme chez tant d'artistes, sa vocation se révéla précocement, dès les bancs de l'école, par les croquis dont il meublait les marges de ses cahiers. Il reçut dans sa jeunesse les leçons de Koekoek.

Sa carrière fut celle d'un paysagiste amoureux de Spa et de sa région. Marcheur intrépide, il bravait les intempéries, même à un âge avancé, pour aller observer sur place la nature.

Comme à nos peintres de lavis du 18^e siècle, nous lui devons des panoramas de Spa, des coins et des monuments de notre ville, des paysages et des sous-bois. La Hoëgne et les sites de la vallée de l'Amblève l'inspirèrent souvent et il peignit notamment les stalagmites remarquables de la grotte de Remouchamps.

Par concours, à l'unanimité du jury présidé par Mr Chauvin, directeur de l'Académie de Liège, Henri Marcette fut, en 1861, nommé professeur à l'Ecole de Dessin et de Peinture de la ville de Spa.

Notre artiste s'adonnait avec succès à la peinture à l'huile, au lavis, à l'aquarelle et à la gravure. Son "Sous-bois" qui fut en 1893 le sujet d'un charmant article paru dans la "Revue des Etrangers" est au musée d'Art de BRUXELLES. Le musée et l'église de Spa possèdent plusieurs oeuvres dues à son pinceau.

Henri Marcette réalisa d'innombrable croquis au crayon et plus d'un inspira les graveurs de son époque. Pensons à l'illustration du travail de Schuermans sur Spa et les Hautes Fagnes, à la lithographie en couleur représentant Spa vu de l'Ouest, aux illustrations ornant si heureusement guides touristiques et journaux et aussi à la série de gravures que Vermorcken tira des dessins de Henri Marcette et qui fut publiée en 1854.

L'artiste s'éteignit à Spa le 21 novembre 1890.

X X X X X X X X

Son fils Alexandre était né à Spa le 02 décembre 1853. Très jeune, aux côtés de son père, il s'initia au dessin et à la peinture.

A 19 ans, Alexandre Marcette débarque à BRUXELLES, riche de mille francs gagnés récemment grâce à un travail de gravure. Le jeune artiste bénéficie successivement des leçons de Portaels, d'Artan qui exerça sur lui une profonde influence, et de Constantin Meunier.

Lauréat à Liège du prix Darchis, notre héros fait en Italie un long séjour. Son retour ne met pas fin à son goût des voyages : il travaillera tour à tour à Gand, à Anvers, aux Pays-Bas, à Paris et dans la vallée de la Seine. Enfin, il jette de nouveau l'ancre à BRUXELLES mais ce sera pour s'en évader très souvent et passer de longues périodes de l'année à la mer du Nord. Dans son oeuvre, les paysages ont fait place aux plages et à la mer. Dans ses techniques, aquarelles et gouache ont remplacé la peinture à l'huile.

Alexandre Marcette a exposé dans le monde entier. En 1892, il obtient à Gand une médaille d'or pour son tableau "L'Eclaircie". Médaille d'or également en 1901 à Vienne et à Munich. A Bordeaux en 1907, à Buenos Ayres en 1910, à Barcelone en 1911 notre artiste voit son oeuvre honorée de médailles et de diplômes.

Les tableaux de cet artiste de chez nous se trouvent dans des musées parfois lointains : Musée du Luxembourg à Paris, musée de Washington, musée de Riga et aussi Venise, Dresde, Toronto, Ottawa, Buenos Ayres. Plus près de nous, signalons les musées de Gand, BRUXELLES, Liège, Spa, ainsi que le Palais des Nations à BRUXELLES.

Le poète Emile Verhaeren voyait en Alexandre Marcette un paysagiste raffiné et un mariniste délicat, soulignant que dans ses tableaux : "Une large importance est réservée au Ciel, et c'est au-dessus du sol que se déploie le vrai paysage".

Les yeux du peintre se fermèrent à la lumière le 02 novembre 1929, à BRUXELLES.

Dr A. Henrard

LE CHEVAL ARDENNAIS.

Heureusement pour nos amis les chevaux, il est encore parfois difficile de les remplacer par une machine et ma longue promenade de l'autre jour dans le bois des vieilles fagnes au Nord de Francorchamps, en fait foi.

Nous marchions, mon fils et moi, le long de la vieille Vecquée, ancienne chaussée romaine, admirant la nature, écoutant le chant des oiseaux, saisis parfois par le brusque passage dans le coupe-feu d'un chevreuil ou d'un sanglier. Soudain un bruit de clochettes intermittent nous guida vers un beau spectacle : "Willy tirait au bois". Il menait deux ardennais attelés en flèche et charriait des billes de plus de six cent kilos en passant les rus et les talus. Les chevaux, rouan et alezan, posaient les pieds avec instinct, évitant les embûches des trous, des rochers ou des souches affleurantes. Parfois ils évitaient plusieurs arbres tombés en croix passant un pied à la fois, calmement, avec sûreté, levant haut la jambe comme jamais un cheval de manège n'a passé un cavaletti. Et je songeai à nos ancêtres qui chaque jour, réalisaient du dressage dans le trafic et faisaient de leur ami cheval, un animal calme calme, habitué à son métier et ne s'effrayant pas pour un rien.

La difficulté en forêt ne réside pas seulement dans la nature du sol mais il faut voir avec quelle souplesse ces bêtes passent entre les sapins noirs et serrés de notre forêt d'Ardenne, tirant derrière eux un tronc de quelques vingt mètres de long, obéissant rapidement aux ordres de la voix ou du cordeau, reculant de quelques pas, repartant en avant, appuyant à gauche ou à droite, écrasant de leur poids des arbustes qui les fustigent au passage et toujours capables d'un coup d'épaule supplémentaire pour arracher au sol collant, la lourde bille de bois. Quelquefois le tronc est trop coincé et ne peut passer, même en force il faut alors décrocher les chaînes, les renouer à l'autre bout et refaire en sens inverse un travail difficile en choisissant un autre itinéraire.

Un tout aussi beau spectacle est de voir le cheval marchant sur les billes en long pour poser sur le tas une bille supplémentaire et former ainsi une charge complète dans le chemin forestier accessible aux camions.

Ces chevaux mangent jusqu'à douze kilos d'avoine par jour avec du sucre à paille et une ration de foin le soir. Ils travaillent de 8 h. du matin à la tombée du jour avec une interruption d'une heure à midi; et cela depuis onze ans.

Le cheval ardennais est une des races belges les plus prisées, souvent confondue avec un petit brabançon. Pourtant la tête de l'ardennais est plus petite, carrée et sèche, il est plus éveillé, la croupe est légèrement plus anguleuse et s'il a les fanons encore abondants, les sabots sont plus petits et plus étroits. Cependant, la culture fourragère s'étant améliorée, le cheval a pris du poids sans toutefois devenir de très gros format.

Sa **taille** ne pouvant dépasser 1,60 m et ayant la croupe peu inclinée, il ne dépasse pas 750 Kg. Son tempérament est vif et son endurance est extrême. Il était très recherché même à l'étranger pour la remonte de l'artillerie, les tramways ou les omnibus mais ces débouchés étant fermés, ce cheval n'est plus élevé que comme auxiliaire de la petite propriété agricole, le travail dans le bois ou le travail du cirque comme cheval de voltige.

Je vous promets, Max et Bichette avaient l'air heureux et ...
Willy aussi.

ASSAGI.

Liste des objets donnés, prêtés ou acquis pour le Musée du Cheval

(Arrêtée au 26 Novembre 1975)

Dons

1. Boutons de vénerie. Don du maître tailleur De Boe de Bruxelles .
2. Boutons de livrées et de vénerie . Don de la famille Obert de Thieusies .
3. Casaque de course . Don de Monsieur Wynants, moniteur d'hippologie à Bruxelles .
4. Toise-canne et règlements militaires de cavalerie . Don du Musée de la Gendarmerie à Bruxelles .
5. Auges diverses et abreuvoirs en provenance des écuries du Prince Napoléon, Avenue Louise à Bruxelles . Don anonyme .
6. Affiches, règlements et programmes ; revues internationales . Don de la Fédération Royale Belge des Sports équestres, Avenue Hamoir à Bruxelles .
7. Abonnement au périodique "l'Eventail" . Don de Monsieur Jo Gérard à Bruxelles .
8. Livres et revues . Don de l'Editeur Rel à Ostende .
9. Tête de cheval en fonte venant de la tribune du champ de course de la Saunetière . Don de Monsieur Jean Henrard à Spa .
10. Plaque de fonte à accrocher au box d'un Cheval vainqueur . Don de Monsieur Jean Henrard à Spa .
11. Trois photos de courses à Spa. Don de Monsieur Jean Henrard à Spa .
12. Pompe à incendie du village de Thoricourt, originellement tirée par les poneys du château . Don du Vicomte Obert de Thieusies .
13. Wagonnette rustique luxembourgeoise . Don de Monsieur Yvon Nobels .

14. Tête de squelette d'un cheval ardennais . Don des frères Embourg à Bruxelles .
15. Vitrine à flots et cocardes . Don de la Comtesse Limbourg-Stirum.
16. Deux photos du Roi Léopold et du Prince Régent à Cheval. Don du Musée de la dynastie .
17. Cartes postales humoristiques de la Cavalerie autrichienne . Don de Monsieur Herbert Cohn .
18. Figurine de la Cavalerie de la Garde Wallonne . Don du Cercle Royal Gaulois Artistique et Littéraire de Bruxelles .
19. Obstacles barre de Spa et du championnat de saut en hauteur . Don de Monsieur du Bois, de Bruxelles .
20. Intérieur et cloisons des écuries du Palais Royal d'Anvers . Don de la Société Royale de Zoologie d'Anvers .
21. Charette de livraison "Laiterie de Spa" . Don anonyme .
22. Collection des insignes de la Cavalerie belge . Don de Monsieur Champagne d'Arlon .
23. Forge du Palais Royal de Bruxelles avec ratelier de fers modèles.
24. Harnais divers . Don de la famille Couninchamps de Sart .
25. Jeu d'outils de forge . Don de Monsieur Jean Paquay de Spa .
26. Collier en bois pour cheval . Don de Monsieur François Bourotte de Spa .
27. Tableau " Champ de course de Sart" par G.Chichay . Don de Monsieur Marcel Thomé de Spa .
28. Programme de course imprimé sur soie et destiné à la Reine Marie-Henriette . Don de Monsieur Marcel Thomé de Spa .
29. Photo du jockey "Jerry" . Don de Monsieur W. Héroufosse de Spa .
30. Médailles , cocardes et prix . Don du Sénateur Olivier de Recogne .
31. Plaques d'écuries . Don de la Firme Nelles , Bruxelles, Anvers et Liège.
32. Feutre de décoration . Don de "Idéal Felt " Bruxelles .
33. Livre " La chasse à courre en Belgique" . Don de Monsieur et Madame Gillion, Bruxelles .
34. Plaques commémoratives : Concours Hippiques 1952-1953-1954-1955 . Don de Mr du Bois . S.A. Spa MONOPOLE.

DEPOTS

1. Paire d'éperons de Hussards, époque Empire . En dépôt du manège de Bagatelle .
2. Cours manuscrit de maréchalerie . En dépôt de Monsieur Van de Poel, Spa .
3. Cravaches, tire-bcttes et objets divers . En dépôt de Monsieur Marcel Bovy de Spa

4. Plus de cent objets divers concernant le cheval appartenant à Monsieur Henry Henri-Jaspar de Bruxelles qui doivent constituer un jour un Fonds Henry Henri-Jaspar .

ACQUISITIONS

1. Travail de maréchal-ferrant
2. Enclume de maréchal-ferrant
3. Figurines historiques
4. Deux albums de cartes postales concernant le cheval .

Avis à nos membres ...

Assemblée Générale 1976

Celle-ci aura lieu, comme il est de tradition, en février 1976. Sauf circonstance imprévue, ce sera le 26 février et nos membres recevront leur convocation en temps utile.

Plusieurs points seront débattus à notre réunion, nous les évoquerons brièvement afin que nos membres puissent y participer activement.

L'un des points sera évidemment le rapport d'activité 1975; il est, certes, positif, mais il serait souhaitable que nos membres s'engagent davantage en nous faisant des suggestions précises... avec les moyens de les réaliser !

D'autre part, l'assemblée sera mise au courant du bilan de la gestion de l'ASBL; la situation financière reste saine, malgré les frais de publication des bulletins mais il y a lieu de ne pas entamer nos réserves.

A l'occasion de cette Assemblée Générale, nos membres auront l'occasion de prendre connaissance des acquisitions faites par notre Musée de même que des dons, parfois importants, dont il a bénéficié. Cette exposition temporaire devrait inciter nos membres à venir grossir le nombre de nos donateurs ! Ils sont nombreux peut-être ceux qui en ont l'intention, qu'ils n'hésitent plus, qu'ils nous fassent confiance, leurs objets et documents seront mieux chez nous... que dans un grenier ou dans un tiroir d'où ils risquent - et ce serait regrettable - de disparaître sans profit pour personne.

Nous espérons que nos membres seront nombreux à venir à cette Assemblée Générale; il est important de mieux nous connaître et ce sera l'occasion privilégiée.

Avis à nos lecteurs ...

Notre bulletin N° 5 paraîtra vers le 15 Mars 1976 .
D'ores et déjà, nous faisons appel à tous, pour ce bulletin comme pour les suivants, pour qu'ils nous apportent leur concours afin d'élargir sans cesse la variété de nos articles . Il y a tant de sujets intéressants à traiter dans notre région, tant de souvenirs à évoquer ...
Ils sont nombreux, certes, ceux qui nous font des promesses ... mais ils sont parfois ... un peu négligents !

Nos lecteurs trouveront, ci-joint, une couverture (blanche) qui leur permettra de renforcer le bulletin N° I qui en était dépourvu.

Page de couverture . Notice explicative .

Ce dessin représente le petit bâtiment qui, vers 1570, fut substitué à la "primitive" rotonde amortie en coupole couvrant, jusqu' alors , la source du Pouhon . On reconnaît cette rotonde dans la première représentation connue du "nouveau Spa", en 1559, par Gilles Pierriers, d'ailleurs indiquée par ce mot générique "La Fontaine" .

Le petit bâtiment de 1570 est de configuration cubique et quatre colonnettes d'ordre toscan, posées aux quatre coins sur un petit soubassement, soutiennent un entablement en corniche portant de la terre gazonnée . Le tout est entouré d'un petit mur ou parapet peu élevé dans lequel se trouve une ouverture permettant d'accéder à la source . Le monument étant en contrebas du sol voisin, on devait y descendre par deux ou trois marches . Mr Dethier a peuplé son évocation d'après un dessin de Jean Breughel, ce peintre célèbre qui est aussi l'auteur de plusieurs vues remarquables de Spa de l'époque . Les personnages entourant le Pouhon sont typiques en ce sens qu'ils sont des "buveurs d'eau" prouvant ainsi que notre ville était déjà bien en avance sur toutes les stations balnéaires qui se sont créées et multipliées par la suite .

G.E.J.